

La ville ne sera pas la vitrine de l'Eurorégion

l'essentiel

Hors budget, les 500 000€ que coûterait «Lo Festenal 2011», un premier marché professionnel artistique du spectacle vivant, pour lequel la ville avait été pressentie mais qui sera finalement organisé en région toulousaine.

Le projet «Lo Festenal 2011» avait pris corps en Carcassonne sans cérémonie. La ville devait accueillir le premier «marché professionnel artistique du spectacle vivant», un gros festival culturel regroupant les acteurs de l'Eurorégion. Faute de deniers, il a fallu renoncer.

C'était un beau projet, d'une ampleur inédite, que Carcassonne devait accueillir au mois de mai... si elle en avait eu les moyens financiers. La ville avait été choisie, ou plutôt courtisée, au printemps 2010 pour accueillir Lo Festenal, le premier «marché professionnel artistique du spectacle vivant», organisé par l'association Chèvre-feuille, qui signe notamment Conviventia, le festival culturel itinérant sur le canal du Midi. Cette nouveauté, Lo Festenal, originale, aura bien lieu, mais en banlieue toulousaine, à Balma précisément.

Trop cher pour la ville et l'agglomération

Au cœur de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée initiée en 2004 et regroupant quatre régions françaises et espagnoles (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Catalogne et Îles Baléares), se dessinent de nouvel-



C'eût été l'opportunité d'offrir une vitrine à la créativité artistique des «régionaux». /Photo DDM archives, R.G.

les stratégies de développement pour le secteur du spectacle vivant. Il s'agit de regrouper pour la première fois, pendant plusieurs jours, les artistes, les producteurs et tous les acteurs de ces terres de cultures... et de langues régionales ! Le président de la communauté d'agglomération du carcassonnais, Alain

Tarlier, avait été séduit par ce projet qui se serait présenté ainsi : 40 spectacles, 5 espaces scéniques, 600 professionnels, 15 000 spectateurs et un salon professionnel à la salle du Dôme. Ça coûte 500 000 € et, malgré les subventions de l'Europe, un tel budget ne passait pas, y compris à l'échelle de l'agglomération...

En dehors de l'intérêt culturel de la chose, Alain Tarlier voyait là «un des points d'appui de sa politique de redéfinition du festival de Carcassonne». Au delà, après la réussite sans précédent d'Anem Oc, le grand rassemblement occitan en 2009, c'eût été l'opportunité d'offrir enfin une vitrine à la créativité artistique

LA CULTURE OCCITANE À L'ORDRE DU JOUR

Le rendez-vous manqué avec l'Eurorégion va forcément décevoir les défenseurs de la langue d'Oc et de la culture régionale en Aude. Ils devraient toutefois trouver des compensations l'été prochain. Selon nos sources, Alain Tarlier (1), président de la CAC et adjoint au maire délégué à la culture, travaille à la mise en place de spectacles en occitan durant la saison estivale à la Cité. En outre, la Fera du Sud, fin août, devrait aussi laisser une place à la langue d'Oc. En outre, 2011 pourrait voir ressurgir des traditions occitanes oubliées à Carcassonne. Jean-Noël Lloze, conseiller municipal, va rapidement réunir une commission, impliquant notamment Alan Rouch, afin de relancer des festivités typiques telles que la fête du cochon. À suivre, donc.

(1) Contacté de multiples fois ces derniers jours, l'élu n'a pas donné suite à nos appels.

des «régionaux», las de devoir se satisfaire d'une programmation francophone et anglo-saxonne au festival. «N'oublions pas que nous étions 20 000 à défiler en octobre 2009. C'est dix théâtres de la Cité...», souligne un militant pour l'Occitan. Cette demande, forte, devrait être entendue en 2011, dans le cadre du festival, peut être, et en dehors sûrement.

J.R.